

Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès
Mise en scène de Roland Matrippolito

THÉÂTRE

WWW.COMPAGNIE-LA-BOBINE.FR

LA COMPAGNIE
DE LA BOBINE
PRÉSENTE

Roberto
ZUCCO

DE BERNARD-MARIE KOLTÈS

AVEC

EVELYNE BARON
ANNA BEN HAMIDA
JEAN FRANÇOIS BERNARD
LUCIE BOISSEAU
CÉCILE BEAUFILS
PASCAL BOULARD
MICHÈLE FORTIER
THÉRÈSE GACHET-MAUROZ
PASCAL GUERY
RAPHAËLLE JARRY
RENAUD KLISNICK
DOMINIQUE OBERRIEDER
PATRICK ROCHERON
PAULINE SACZUK
EVELYNE VILLARDRY

MISE EN SCÈNE ROLAND MASTRIPPOLITO

ASSISTÉ PAR DOMINIQUE OBERRIEDER

VIDÉO MARC BOURGEOIS

GRAPHISME CLÉMENTINE HAUGUENOIS

DÉCORS-MAQUILLAGES-COSTUMES

ANNE MICHEL, AGNÈS ROCHERON,
LA COMPAGNIE DE LA BOBINE

Argument de Roberto Zucco (... et la gamine)

Emprisonné pour le meurtre de son père, Roberto Zucco s'évade. Il assassine sa mère, puis rend visite à la gamine qu'il a violée. Il assassine un inspecteur de police, etc... La gamine quand à elle est coincée entre une sœur qui veut la préserver et un frère qui veut la vendre à un mac !

Pas très joli tout ça... et encore, vous n'avez rien vu. Un vrai conte extraordinaire de la folie ordinaire...



Lettre d'intention

On le sait, certains faits relatés dans Roberto Zucco sont inspirés de l'actualité de février 1988 lorsque l'identité d'un assassin surnommé « le tueur fou », ou encore « l'assassin de la pleine lune », est révélée grâce au témoignage d'une jeune fille de 16 ans. Il s'agit de Roberto Succo. Koltès a largement puisé dans la sinistre biographie de Succo, mais également dans la retransmission télévisée, non moins sinistre, de l'exécution en public des otages de Gladbeck en août de la même année.

Ces assassins ont défrayé la chronique et fasciné les téléspectateurs de l'époque. Comment ne pas être séduit par les images du jeune Roberto Succo, aux allures magnifiques d'athlète, se payant un streap-tease sur le toit de sa prison et haranguant en slip la foule ahurie avec l'assurance d'un tribun. Koltès aurait-il succombé lui aussi ? Sur la quatrième de couverture de « Roberto Zucco » aux « Editions de minuit » on peut lire :

« Un trajet invraisemblable, un personnage mythique, un héros comme Samson ou Goliath, monstres de force, abattus finalement par un cailloux ou par une femme. B.M.K. »

Les proches des victimes de Succo ont été choquées, on a peu de mal à le comprendre. Après avoir lu Zucco, il y a de quoi être intrigué par cet exergue si maladroitement dissimulé. Que veut nous dire Koltès avec cette phrase si trivialement vraie et si profondément insupportable ? Insupportable à tel point que j'ai un moment douté de la pièce devant une telle provocation. Mais qui pourrait être inspiré par une vision si trivialement vraie pour lui et si profondément insupportable pour les autres si ce n'est Roberto ! Le décalage koltèsien ne nous ferait-il pas entrevoir les actes de Succo et des assassins de Gladbeck à travers le regard de Zucco ? Et à travers ce regard prismatique Roberto deviendrait enfin accessible et dévoilerait l'étrangeté de sa logique hors norme, que nous autres appelons sa folie. Lui faire dire enfin : « Je suis le meurtrier de mon père, de ma mère, d'un inspecteur de police et d'un enfant ».

L'auteur

Bernard Marie Koltès (1948-1989) est considéré aujourd'hui comme l'un des dramaturges français majeurs de la fin du vingtième siècle. Il considère avoir écrit sept pièces traduites dans une trentaine de langues. « *Retour au désert* » entre au répertoire de la comédie française en 2007. Le nom de Koltès est indissociable de celui de Patrice Chéreau. Koltès a approché Patrice Chéreau en 1979, voulant faire de lui « son » metteur en scène. Ce dernier, découvre en Koltès un auteur loin de son univers théâtral de l'époque mais dit de ses textes « ... s'il y avait une certitude que j'avais, c'est qu'il y avait une langue, un usage du français et un usage d'une langue théâtrale, mais inouïe. Ca c'est la première réaction que j'ai eue... ». Koltès devra patienter jusqu'en 1983 pour voir « *Combat de nègre et de chiens* » joué au théâtre des Amandiers de Nanterre (la pièce est de fait créée en décembre 1982 à New York dans une mise en scène de Françoise Kourilsky... une autre belle histoire théâtrale). Dès lors, Koltès confiera la création de toutes ses nouvelles pièces à Chéreau. Il mettra fin à leur collaboration pour son dernier texte « *Roberto Zucco* ».



Le metteur en scène

Roland Matrippolito est maître de conférences de l'université de Paris 11. Il débute sa formation d'acteur et commence à étudier les grands essais sur la mise en scène en 2000 dans l'atelier théâtre d'Annick Guillemin. Il fonde avec elle, à l'université, la troupe *Cassiope* qui produira cinq pièces du répertoire classique. En 2008, il rejoint la *Compagnie de la Bobine* en tant que metteur en scène. Il complète sa formation dans plusieurs ateliers thématiques, en particulier auprès de Pierre Notte et Gloria Paris, et surtout en participant en 2010 à la *Formation continue de mise en scène* du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris sous la houlette de Daniel Mesguich et Jean Damien Barbin. *Roberto Zucco* est sa dixième mise en scène. Il a traduit de l'italien *Vendeurs d'âmes* de Alberto Bassetti et intervient comme comédien dans un projet de mise en scène de cette pièce par l'auteur. Il joue actuellement *Domestiquées* de Sarah Pèpe sous sa direction.



La compagnie de la bobine

La Compagnie de la Bobine existe depuis 1995 et s'est constituée en association en 2005. Au départ il s'agissait d'un atelier théâtre organisé au sein de la société Fujifilm de Bois-d'Arcy. La bobine de la compagnie évoquait la désormais antique pellicule que l'on mettait précautionneusement dans l'appareil photo sous peine de tout foirer. Mais pas que...

Aujourd'hui *La Bobine*, comme on l'appelle, est une troupe de Saint-Quentin-en-Yvelines ouverte à tous. Son nom est resté comme témoin de la longue et belle aventure théâtrale de ses plus anciens membres.

La Compagnie de la Bobine produit chaque année un spectacle résolument contemporain, aux résonances sociales... et avec une distribution pléthorique (jusqu'à 17 comédiens dans *La Grande Magie* de Edouardo de Filippo et dans *Le suicidé* de Nicolai Erdman). C'est une de ses particularités. Une autre de ses particularités serait d'abriter un tyran impitoyable d'une cruauté qui atteindrait celle d'un Caligula camusien qui, en plus, se serait cogné le gros orteil contre le pied de la table...



Noli me Tangere de Jean François Sivadier au théâtre du Ranelagh en juin 2016

Distribution

Evelyne Baron
Anna Ben Hamida
Jean François Bernard
Lucie Boisseau
Cécile Beaufls
Pascal Boulard
Michelle Fortier
Thérèse Gachet-Mauroz
Pascal Guerry
Raphaëlle Jarry
Renaud Klisnick
Marc Lemedioni
Dominique Oberrieder
Patrick Rocheron
Pauline Saczuk
Evelyne Villardry

Vidéo

Marc Bourgeois

Décors-Maquillages-Costumes

Anne Michel
Agnès Rocheron
La Compagnie de la Bobine

Graphisme

Clémentine Hauguenois

Durée

2h

Premières représentations

- **Lundi 5 juin à 20h, théâtre du Ranelagh, 5 rue des Vignes, 75016 Paris**
- **Dimanche 11 juin à 14h, Salle Jacques Brel, 4 Rue de la Mare aux Carats, 78180 Montigny-le-Bretonneux**

